
POUR CHANGER LE COURS DES CHOSES :

l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires
des peuples Autochtones au Canada



NOTE DE RECHERCHE DU MILLÉNAIRE # 2

WWW.BOURSESMILLENAIRE.CA



CANADA MILLENNIUM SCHOLARSHIP FOUNDATION
FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLÉNAIRE

*Pour changer le cours des choses :
l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones
au Canada*

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire est un organisme privé et indépendant, créé par une loi du Parlement en 1998. Son mandat consiste à améliorer l'accès aux études postsecondaires pour tous les Canadiens ; à susciter chez les étudiants un degré élevé de réussite et d'engagement au sein de la société ; et à former des alliances d'organisations et de personnes pour mieux comprendre et surmonter les obstacles à l'accès à l'éducation postsecondaire au Canada. La Fondation distribue chaque année environ 340 millions \$ en bourses générales et en bourses d'excellence.

Le Programme de recherche

Le Programme de recherche du millénaire contribue aux efforts de la Fondation en entreprenant des recherches et des projets pilotes pour mieux comprendre et surmonter ce qui fait obstacle à l'éducation postsecondaire. Il vise à s'assurer que les décideurs et les participants au débat sur l'éducation supérieure au Canada ont accès aux meilleures analyses et données disponibles.

La collection *Notes de recherche*

Le mandat de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire est d'améliorer l'accès aux études postsecondaires de manière à ce que les Canadiens puissent acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour relever les défis d'une économie et d'une société en constante évolution. L'éducation supérieure est, du reste, la porte d'entrée à la réalisation personnelle et à la réussite économique auxquelles les Canadiens de toutes origines ont droit.

La Fondation entreprend des recherches approfondies, recueille et analyse des données provenant d'enquêtes, de sondages et de projets pilotes pour mieux comprendre les obstacles qui freinent l'accès de certains étudiants aux études postsecondaires dans le but d'identifier des stratégies pour atténuer l'effet de ces obstacles.

Les recherches de la Fondation ont permis de mettre à jour des tendances, des questions et des enjeux qui appellent un débat public élargi. Cette note de recherche, la seconde d'une collection consacrée à l'analyse de questions relatives à l'accès et au financement de l'éducation postsecondaire, a pour but d'éclairer à la fois ce débat et le développement de politiques et de programmes.

En couverture :
Jacob Beaton
a fréquenté l'Université
de Victoria avant de fonder
CopperMoon Media.
Le totem est une œuvre
de Roy Henry Vickers.
Photo : Davin Greenwell.

POUR CHANGER LE COURS DES CHOSES :

l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones au Canada

Introduction : améliorer les chances des jeunes autochtones

Les perspectives d'avenir des jeunes autochtones devraient préoccuper tout Canadien qui s'intéresse à la cohésion sociale et à la prospérité économique du pays¹, d'autant plus que les jeunes autochtones augmentent en nombre beaucoup plus rapidement que les jeunes canadiens dans l'ensemble. Au Manitoba et en Saskatchewan, le quart des jeunes de moins de 14 ans sont autochtones. Dans 10 ans, Statistique Canada prévoit que le nombre de jeunes autochtones dans la vingtaine faisant leur entrée sur le marché du travail aura augmenté de 40 %, soit quatre fois plus que pour la population canadienne en général². Selon l'Association des universités et collèges du Canada, l'accès des Autochtones au postsecondaire et la réussite de leurs études seront déterminantes non seulement pour le développement social et économique de leur communauté, mais également pour celui de régions et provinces entières du Canada³.

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire cherche à améliorer l'accès aux études postsecondaires de manière à ce que les Canadiens puissent acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour relever les défis d'une économie et d'une société en constante évolution. Le niveau de scolarité des Autoch-

tones l'intéresse donc au plus haut point. Le programme de recherche de la Fondation a consacré plusieurs enquêtes à cette question et la Fondation a lancé une série de projets pilotes pour explorer en profondeur quelques stratégies destinées à améliorer l'accès et le taux de réussite des étudiants autochtones au postsecondaire. Cette note de recherche a pour but de mettre en évidence les principaux résultats de ces recherches et la raison d'être des projets pilotes.

Accès au postsecondaire : optimisme des Autochtones canadiens

La plupart des jeunes autochtones canadiens souhaite faire des études collégiales ou universitaires après leur secondaire. Tout comme les autres Canadiens, ils reconnaissent la valeur de l'éducation postsecondaire.

En fait, les aspirations des jeunes autochtones ne sont pas très différentes de celles des Canadiens en général pour ce qui est de l'éducation. Un sondage récent réalisé auprès de membres des Premières nations vivant dans les réserves⁴ révèle que 70 % des jeunes entre 16 et 24 ans souhaitent faire des études postsecondaires et que près de 80 % des parents le souhaitent pour leurs enfants.

Signe encourageant, l'optimisme va de pair avec ces aspirations. À 72 %, les jeunes autoch-

“ Les aspirations des jeunes autochtones ne sont pas très différentes de celles des Canadiens en général. ”

*Pour changer le cours des choses :
l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones
au Canada*

tones entre 16 et 24 ans considèrent comme probable ou très probable l'atteinte de leurs objectifs en matière d'éducation. Les parents leur font écho dans une proportion de 70 %.

Un défi de taille : le fossé entre les aspirations et la réalité

Malgré cet optimisme, 39 % seulement des répondants âgés entre 25 et 64 ans ont en fait achevé des études postsecondaires. Ce pourcentage est nettement inférieur aux aspirations des jeunes et de leurs aînés quant aux études supérieures, et il se situe largement en deçà de la moyenne canadienne (54 %). Chez les Indiens avec statut, seulement 20 % des jeunes de moins de 24 ans ont accédé au postsecondaire, contre 42 % pour les Canadiens du même groupe d'âge⁵.

Le *tableau 1* illustre cet écart entre les aspirations et les réalisations. Pour les étudiants provenant de communautés autochtones, l'atteinte des objectifs éducationnels représente un défi plus important que pour les Canadiens en général. Une faible proportion de ceux qui aspirent à réaliser des études postsecondaires y parvient dans le contexte actuel⁶.

Une recherche antérieure commandée par la Fondation a permis d'identifier les facteurs qui expliquent le degré de difficulté plus grand pour les étudiants autochtones à réaliser leurs aspirations en matière d'éducation⁸. Ces obstacles comprennent notamment :

- le manque de ressources financières
- la faiblesse de la préparation scolaire
- le manque de confiance en soi et de motivation
- l'absence de modèles de rôle qui ont connu le postsecondaire
- le manque de sensibilité aux réalités culturelles autochtones sur le campus
- les comportements racistes sur le campus.

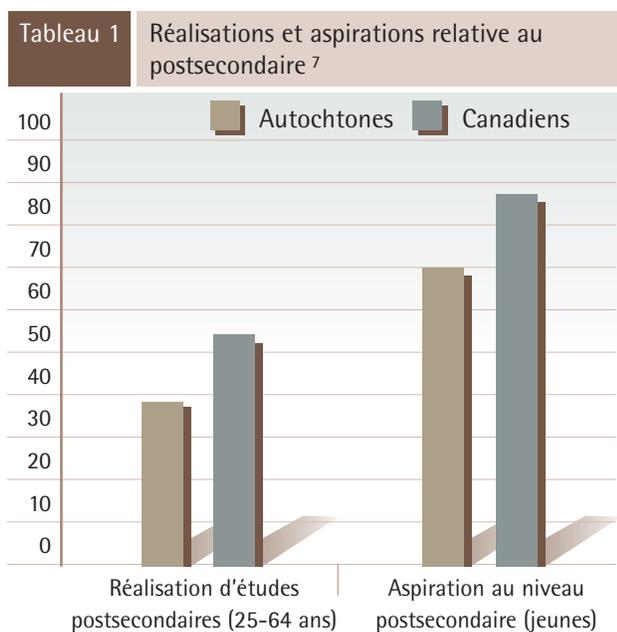
Ces facteurs s'ajoutent à la mémoire collective des politiques d'assimilation forcée par le biais d'établissements scolaires non autochtones pour rendre d'autant plus ardue la tâche des jeunes autochtones qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires. Il est indispensable de bien comprendre ces obstacles et, là où cela est possible, de leurs trouver des solutions si l'on souhaite voir les Autochtones rattraper le niveau de vie canadien et contribuer pleinement au bien-être de leurs familles, de leurs communautés et de la société.

Comprendre les obstacles à la réussite des Autochtones au postsecondaire

Un sondage récent auprès de membres de Premières nations vivant dans les réserves permet de mieux comprendre les obstacles à la réussite des Autochtones au postsecondaire⁹.

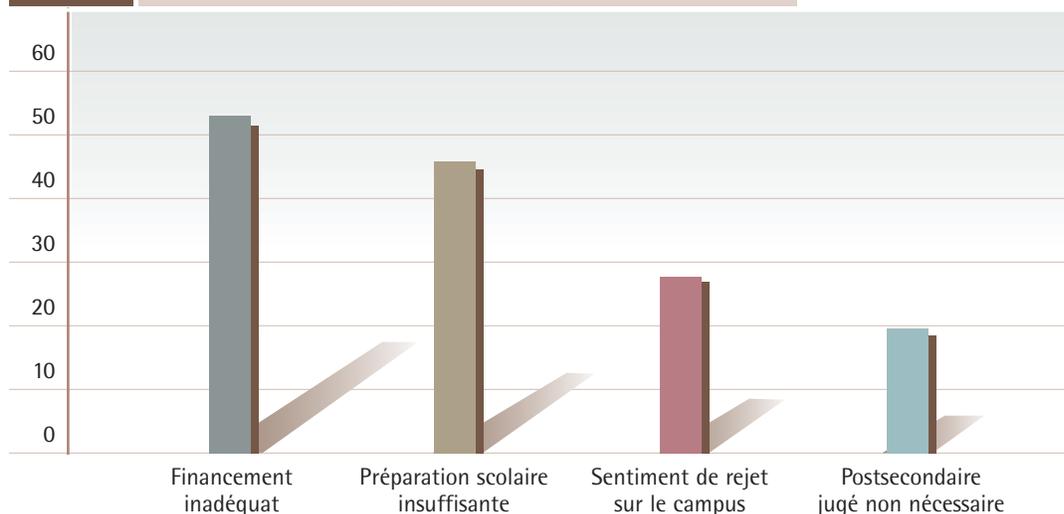
Ce sondage révèle que, de tous les facteurs qui ralentissent le parcours des étudiants

“ Pour les Autochtones, l'atteinte des objectifs éducationnels représente un défi plus important que pour les Canadiens en général. ”



*Pour changer le cours des choses :
l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones
au Canada*

Tableau 2 Obstacles à la réussite postsecondaire pour les Autochtones



autochtones, le manque de ressources financières apparaît le plus sérieux, suivi du manque de préparation scolaire.

Les répondants devaient indiquer leur accord ou leur désaccord quant à l'importance de quatre facteurs proposés. Une proportion de 53 % est d'avis que le financement de la part des gouvernements est insuffisant ; 46 % croient que la formation offerte aux Autochtones au secondaire ne constitue pas une préparation scolaire suffisante ; 28 % font état de difficultés à être acceptés sur les campus collégiaux et universitaires ; 20 % seulement ne croient pas avoir besoin de formation postsecondaire pour trouver un emploi dans leur communauté.

Les répondants qui ne prévoient pas faire d'études postsecondaires indiquent en plus grand nombre leur accord avec l'importance du facteur financier : 59 % affirment devoir travailler pour rencontrer leurs obligations

familiales et 40 % disent ne pas avoir de ressources financières suffisantes¹⁰.

Sont ensuite invoqués les motifs suivants : réticence à quitter la communauté, 27 % ; résultats scolaires insuffisants, 25 % ; n'en voient pas le besoin, 20 % ; n'aiment pas l'école, 18 %.

Lorsqu'on demande aux répondants qui prévoient faire des études postsecondaires quels motifs pourrait les amener à changer d'avis, 48 % évoquent les difficultés financières ; 43 %, l'obligation de travailler pour faire face à leurs responsabilités familiales ; et 42 %, les résultats scolaires insuffisants.

Ces résultats permettent de conclure que les facteurs financiers et le manque de préparation scolaire sont les principaux obstacles à la poursuite d'études au niveau postsecondaire pour les jeunes autochtones vivant dans les réserves. Parmi les autres facteurs, on retrouve, mais à un moindre degré, les difficultés d'ajustement sur le campus et

“ Le manque de ressources financières apparaît l'obstacle le plus sérieux à la réalisation des aspirations scolaires des étudiants autochtones. ”

*Pour changer le cours des choses :
l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones
au Canada*

les doutes quant à l'importance des études postsecondaires.

Mieux comprendre les étudiants autochtones

L'importance du facteur financier ne saurait étonner compte tenu du niveau de revenu des ménages autochtones. Les données du recensement de 2001 révèlent un revenu moyen de 14 616 \$ pour les membres des Premières nations vivant dans les réserves ; de 20 888 \$ pour les Autochtones vivant hors réserve ; et de 30 062 \$ pour la population canadienne dans son ensemble.

Et pourtant, 39 % des parents membres de Premières nations vivant dans les réserves indiquent des épargnes en vue des études postsecondaires, que ce soit par eux-mêmes, par leur enfant ou par un proche. Ce pourcentage est du reste inférieur à la moyenne canadienne, autre indice de l'écart entre les Autochtones et la population dans son ensemble. Des sondages réalisés par Statistique Canada indiquent que la moitié des parents qui s'attendent à ce qu'au moins un enfant achève son secondaire épargne en vue du des études postsecondaires de leur enfant ¹¹.

Les obstacles financiers auxquels font face les étudiants autochtones ne découlent pas seulement de ce que les familles autochtones sont, en moyenne, moins prospères que les familles canadiennes. Il faut aussi savoir que, souvent, les étudiants autochtones n'en sont pas à la même étape de leur vie que leurs condisciples ; ils ont moins tendance à correspondre à l'image typique de l'étudiant moyen que l'on retrouve au collège ou à l'université : âgé de 19 ans, célibataire et sans enfants.

En fait, les recherches de la Fondation¹² démontrent que les étudiants autochtones, tant au collégial qu'à l'université, ont tendance à être plus âgés ; une plus grande proportion

Tableau 3 Caractéristiques personnelles des universitaires

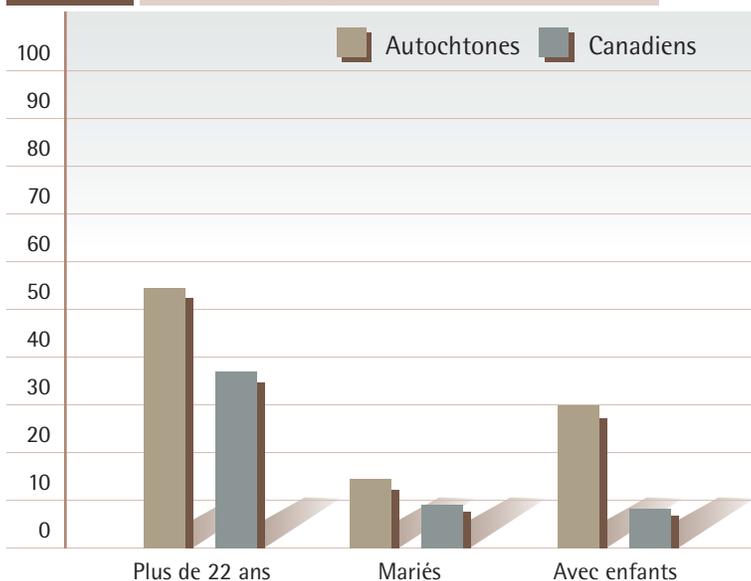
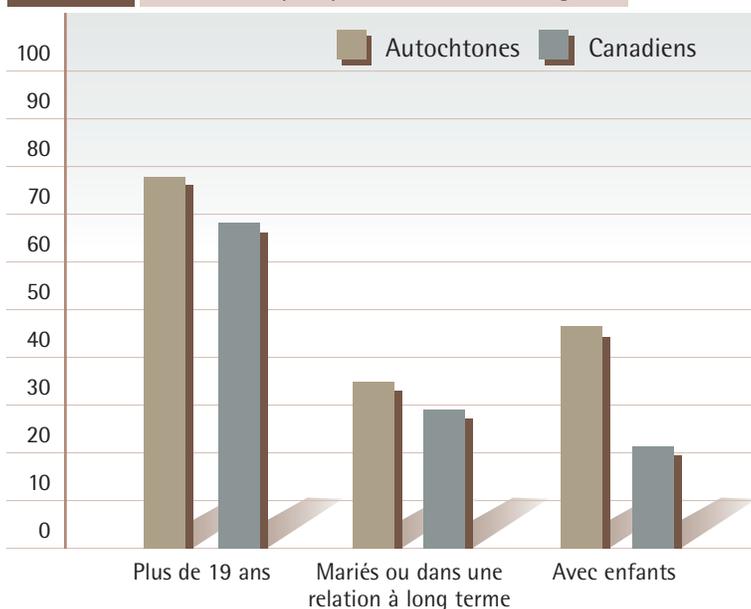


Tableau 4 Caractéristiques personnelles des collégiens



*Pour changer le cours des choses :
l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones
au Canada*

d'entre eux sont mariés ou ont des responsabilités familiales. Plus de la moitié des étudiants universitaires autochtones ont plus de 22 ans et le tiers des étudiants autochtones universitaires et près de la moitié des étudiants au collégial ont des enfants.

Les étudiants autochtones sont loin de connaître la relative insouciance des jeunes adultes et doivent souvent conjuguer école et responsabilités familiales. En plus des frais de scolarité, ils doivent prévoir le coût plus élevé d'un logement familial et, souvent, de frais de garde. L'étudiant autochtone de niveau collégial est moins susceptible d'habiter avec sa famille sans payer de loyer. L'étudiant autochtone de niveau universitaire, quant à lui, est plus exposé au risque d'interrompre ses études.

Ce profil moyen de l'étudiant autochtone permet de bien comprendre en quoi le besoin de travailler pour subvenir aux besoins de sa famille constitue l'obstacle principal à la poursuite des études postsecondaires. Ce qui est en cause ici est moins le montant de l'aide financière disponible pour l'étudiant autochtone que le type d'aide offert, qu'il soit financier ou autre. Les programmes destinés aux étudiants autochtones devraient convenir aux besoins propres aux étudiants plus âgés, de même qu'aux familles monoparentales.

Les facteurs autres que financiers ont également une grande importance. La discrimination sur campus, par exemple, décourage et détourne des études de nombreux étudiants autochtones, tout comme les étudiants provenant d'autres groupes qui en font l'objet. Il est toutefois encourageant de noter que, parmi les étudiants autochtones qui fréquentent l'université, 72 % affirment être acceptés par la communauté universitaire et 91 % se disent satisfaits de la qualité de l'enseignement. Ces réponses sont comparables à celles de l'ensemble des étudiants¹³. Bien que la sensibilisation à la réalité autochtone du corps profes-

soral et des autres étudiants laisse encore à désirer, des progrès certains ont été réalisés dans ce sens.

Recherche futures : des projets pilotes axés sur les solutions

Les recherches dont les résultats ont été rapportés plus haut auront permis à la Fondation de mieux comprendre les obstacles auxquels font face les étudiants autochtones et leurs familles pour ce qui est de l'éducation postsecondaire.

On croit souvent que c'est au gouvernement de faire davantage pour réduire ces obstacles. Selon l'enquête réalisée auprès des membres des Premières nations vivant dans les réserves, 58 % des répondants affirment que les gouvernements ont la plus grande part de responsabilité pour ce qui est des frais d'éducation, une opinion partagée par l'ensemble de la population canadienne¹⁴.

Or non seulement faut-il consacrer des ressources additionnelles à cette fin, mais encore faut-il s'assurer qu'elles soient dirigées vers les programmes qui répondent le mieux aux besoins des étudiants autochtones.

La Fondation s'engage à contribuer à cet effort. Elle prévoit investir un total de 13 millions \$ pendant les quatre prochaines années en projets expérimentaux destinés aux étudiants autochtones. Non seulement ces projets pilotes vont-ils bénéficier directement aux étudiants qui se dirigent vers le postsecondaire ou y complètent leurs études, mais encore vont-ils mettre à l'épreuve l'efficacité de stratégies innovatrices, si bien que, au terme de chaque projet, il sera possible d'en mesurer les résultats et de décider s'il doit être prolongé et élargi, ou s'il doit faire place à l'exploration d'autres solutions.

Ces projets pilotes¹⁵ sont les suivants :

- « Making Education Work », un vaste programme de préparation scolaire et de soutien

“Les étudiants autochtones sont loin de connaître la relative insouciance des jeunes adultes et doivent souvent conjuguer école et responsabilités familiales.”

*Pour changer le cours des choses :
l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones
au Canada*

aux étudiants et à leurs familles, destiné aux étudiants autochtones inscrits auprès de certaines écoles secondaires au Manitoba, dont le but est de mieux préparer les étudiants qui le souhaitent à affronter le postsecondaire ;

- Les Bourses d'accès du millénaire pour étudiants autochtones, un programme de bourses pour étudiants inscrits en première année d'études postsecondaires en Saskatchewan, dont le but est de diminuer les pressions financières lors de la première étape des études postsecondaires ; et

- « Le,nonet », un programme d'aide financière, scolaire et culturelle pour étudiants autochtones inscrits à l'Université de Victoria en Colombie-Britannique, dont le but est de favoriser les chances de succès des étudiants qui se rendent à l'université.

Ces projets sont conçus pour remédier à quelques-uns des principaux obstacles que doivent affronter les étudiants autochtones qui souhaitent compléter des études postsecondaires. Le projet des Bourses d'accès du millénaire pour étudiants autochtones de Saskatchewan permettra chaque année de distribuer à plus de 600 bénéficiaires une aide financière non remboursable d'environ 2 000 \$ chacun. Le projet Le,nonet, à l'Uni-

versité de Victoria, offrira également une aide financière aux étudiants autochtones qui risqueraient d'abandonner leurs études faute de moyens. De plus, tout comme le projet pilote du Manitoba, il met l'accent sur la préparation scolaire et offrira aux étudiants autochtones des activités de tutorat et des cours pour améliorer leurs compétences d'apprentissage. Ces deux projets cherchent à remédier aux obstacles sociaux et culturels avec des activités de soutien, dont le mentorat des pairs, de meilleurs services aux étudiants et le maintien des liens entre les communautés d'origine et les étudiants.

Ces projets pilotes offrent une gamme de programmes d'aide pour étudiants autochtones à chaque étape de leur éducation postsecondaire. Puisqu'il s'agit également de projets de recherche, l'efficacité du soutien offert aux étudiants autochtones par chacun d'entre eux sera évaluée rigoureusement. Bien qu'ils soient limités, tant pour ce qui est de la durée que pour le nombre de régions où ils sont disponibles, ces projets permettront de mieux comprendre quelles stratégies fonctionnent le mieux. La Fondation souhaite ainsi, d'ici le terme de son mandat de 10 ans, passer de la recherche sur les problèmes à la recherche de solutions.

Notes

1. On entend par « Autochtone » les personnes qui s'identifient comme membres des Premières nations, comme Indiens avec ou sans statut, comme Métis ou comme Inuit. Lorsque les recherches citées ne portent que sur un sous-groupe autochtone en particulier, tel celui des membres des Premières nations vivant dans les réserves, la distinction sera faite explicitement.

2. Voir le *Quotidien*, Statistique Canada, 28 juin 2005 disponible en ligne à <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/050628/q050628d.htm>.

3. Association des universités et collèges du Canada, *Accès des autochtones à l'enseignement postsecondaire*, disponible en ligne à http://www.aucc.ca/_pdf/francais/reports/2002/innovation/aboriginal_f.pdf.

4. Un sondage par téléphone auprès de 2 206 membres de Premières nations vivant dans les réserves fut effectué au printemps 2005 par les Associés de recherche EKOS pour le compte de la Fondation.

5. Ces données, tirées du recensement de 2001, sont rapportées dans Sean Junor et Alex Usher, *Le prix du savoir 2004 : l'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants au Canada*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 2004.

6. On observe toutefois une amélioration de cette situation depuis quelques années ; voir Junor et Usher, *Le prix du savoir 2004*, Chapitre 2, vii.

7. Les données relatives aux aspirations autochtones proviennent des réponses faites par les jeunes âgés de

*Pour changer le cours des choses :
l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires des peuples Autochtones
au Canada*

16 à 24 ans au sondage EKOS réalisé auprès de membres des Premières nations vivant dans les réserves. Les données relatives à l'ensemble des Canadiens proviennent des réponses de jeunes de niveau secondaire au sondage réalisé en 2003-2004 par R. A. Malatest & Associates pour le compte de la Fondation.

8. R. A. Malatest & Associates Ltd., *La population autochtone et l'éducation postsecondaire : ce que les enseignants ont appris*, Collection des recherches du millénaire, numéro 8. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 2004.

9. Sondage réalisé par les Associés de recherche EKOS. Voir note 4 plus haut.

10. Les facteurs proposés n'étant pas mutuellement exclusifs, les répondants pouvaient choisir plus d'un motif. Il faut souligner que la taille de l'échantillonnage des jeunes sans aspirations postsecondaires est trop petite (n=124) pour tirer des conclusions définitives ; ces résultats ont toutefois une valeur indicative.

11. Les données concernant les parents membres de Premières nations proviennent du sondage EKOS de membres de Premières nations vivant dans les réserves. Les données de Statistique Canada sont tirées de Junor et Usher, *Le prix du savoir*, Chapitre 1. iv. Un sondage plus récent de parents d'adolescents, effectué par COMPAS

pour le compte de la Fondation, révèle que 69 % des parents canadiens souhaitant qu'au moins un de leurs adolescents poursuive des études postsecondaires épargnent à cette fin.

12. Cette recherche est résumée dans David Holmes, *Faire place aux différences : l'éducation postsecondaire parmi les autochtones, les personnes handicapées et les personnes ayant des enfants* (2005), Collection des recherches du millénaire, numéro 18. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 2005. Voir également Junor et Usher, *Le prix du savoir*, Chapitre 2. vii.

13. Données rapportées par Holmes, *Faire place aux différences*.

14. Un sondage récent réalisé par Léger Marketing révèle que 60 % des étudiants de niveau collégial et universitaire en Ontario et au Québec croient que c'est aux gouvernements, plutôt qu'aux étudiants ou à leurs familles, que revient la responsabilité principale des frais de l'éducation postsecondaire.

15. Des précisions sur ces projets pilotes sont disponibles sur le site de la Fondation dans la section « Quoi de neuf ? » ou dans l'infolettre que l'on trouvera sous la rubrique « Recherche ». Voir : <http://www.boursesmillenaire.ca>.